



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research



Bachelin, Rodolphe Auguste, *En route pour la frontière*, 1870, huile sur toile, 87 x 135 cm (Objektmass), Schweizerische Eidgenossenschaft, Bundesamt für Kultur, Bern, fk4986

Bearbeitungstiefe

■■■■□

Name

Bachelin, Rodolphe Auguste

Lebensdaten

* 30.9.1830 Neuchâtel, † 3.8.1890 Berne

Bürgerort

Auvernier (NE), Neuchâtel

Staatszugehörigkeit

CH

Vitazeile

Peintre, illustrateur. Sujets militaires, paysages, portraits.
Romancier, critique d'art, historien

Tätigkeitsbereiche

peinture, dessin, gravure, illustration, peinture à l'huile

Lexikonartikel

Fils d'un menuisier neuchâtelois, Auguste Bachelin commence sa formation artistique chez [Louis Wallingre](#) à Saint-Blaise en compagnie d'[Albert Anker](#) notamment. En 1850, il quitte Neuchâtel pour Paris, où il restera jusqu'en 1874, mais séjournant souvent et toujours plus longtemps à Neuchâtel. D'abord admis dans l'atelier de [Charles Gleyre](#), il entre en 1852 dans celui de Thomas Couture, qui exercera une influence décisive sur son œuvre: il passe, dit-il, «de l'école du dessin à celle de la couleur». Il peint des paysages, des scènes de genre et des portraits. De Paris, le peintre envoie régulièrement dès 1851 des œuvres pour le *Salon* de la Société des amis des arts de Neuchâtel. Il expose également au *Salon* parisien de 1857 à 1874.

Le coup d'Etat monarchiste de 1856 à Neuchâtel, qui s'affranchit ainsi de la tutelle prussienne, semble être à l'origine de sa vocation de peintre militaire. Il peint *La*

Suisse au bord du Rhin (1858), où une sentinelle représentant la Suisse attend l'ennemi de pied ferme. Il s'intéresse ensuite à la guerre de Lombardie de 1859 et surtout à la guerre franco-allemande de 1870–71 qui, avec son avancement des troupes aux Verrières, lui fournit plusieurs sujets. Très marqué par les écrits de [Rodolphe Töpffer](#), le peintre neuchâtelois aspire à devenir un peintre national suisse.

Marié en 1874, il quitte Paris et s'installe à Marin, où ses activités se diversifient. Romancier, chroniqueur, homme public très populaire à Neuchâtel, il fonde la Société d'histoire de Neuchâtel, écrit assidûment dans la revue du *Musée neuchâtelois* (plus de 200 articles en 25 ans) et contribue au succès de la collection du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel, fondée en 1868. Dans ses critiques d'art, il défend les mêmes valeurs que celles qui lui tiennent à cœur comme praticien: la spontanéité de la couleur; la suprématie de la peinture d'histoire (ou militaire); la volonté de donner à la Suisse une peinture nationale.

La popularité d'Auguste Bachelin à Neuchâtel tient davantage à son engagement public qu'à son œuvre de peintre. Rarement un art ne fut autant décrié à Neuchâtel. En 1932, l'historien de l'art Maurice Jeanneret invoque encore le manque de perfection de son travail trop hâtif, en rend responsable son activisme qui le détourne de la peinture et reproche l'exubérance des couleurs et la négligence du dessin. Sans aller jusqu'à le considérer comme un peintre moderne – Bachelin détestait par exemple les nus «sans convenance» d'Edouard Manet –, on peut envisager son œuvre comme opérant une certaine cassure dans l'école de peinture neuchâteloise, jusque-là soumise au souci du réel et au goût de la «bienfacture», hérité probablement de la tradition horlogère. Ses scènes de genre et ses paysages, lumineux, le rapprochent du peintre vaudois [François Bocion](#). Ses tableaux militaires permettent surtout de l'associer au Genevois [Edouard Castres](#), l'auteur du *Panorama des Bourbaki* (1881), aujourd'hui à Lucerne. En définitive, Bachelin doit sa notoriété actuelle plus à son œuvre de critique que de peintre, faute d'expositions. Celle organisée à Marin, en 1990, à l'occasion du centième anniversaire de sa mort, mérite d'être mentionnée.

Œuvres: Neuchâtel, Musée d'art et d'histoire; La Chaux-de-Fonds, Musée des beaux-arts; Le Locle, Musée des beaux-arts.

Sources: Neuchâtel, Archives de la ville, Fonds Auguste Bachelin; Neuchâtel, Archives de l'Etat, Fonds Auguste Bachelin.

Christine Salvadé, 1998, actualisé 2016

Literaturauswahl

- Caroline Calame: «Auguste Bachelin, peintre, historien, critique d'art, romancier (1830-1890)». In: *Biographies neuchâtelaises*. Sous la direction de Michel Schlup. Hauterive: G. Attinger, 2001, vol. 3, pp. 18-24
- *Critiques d'art de Suisse romande. De Töpffer à Budry*, hrsg. von Philippe Junod und Philippe Kaenel, Lausanne: Payot, 1993.
- Alfred Schnegg: «Auguste Bachelin dans la cité». In: *Musée neuchâtelois*, 1974, pp. 169-176
- Louis Thévenaz, Dorette Berthoud, Maurice Jeanneret [et al.]: «Bachelin historien, romancier, peintre». In: *Musée neuchâtelois*, 1932. pp. 17-48
- Marc V. Grellet: *Nos peintres romands du XVIIIe et du XIXe siècle*. Lausanne: Spes, [1920]
- Philippe Godet: *Art et patrie. Auguste Bachelin d'après son oeuvre et sa correspondance*. Neuchâtel: Attinger, 1893
- Auguste Bachelin: *Art et application de l'art à l'industrie*. La Chaux-de-Fonds: Imprimerie du National Suisse, 1883
- Auguste Bachelin: *Marat. Iconographie de l'Ami du peuple*. Paris: Bureaux de l'artiste, 1881
- Auguste Bachelin: *Iconographie neuchâtelaise ou catalogue raisonné des tableaux, dessins, gravures, statues, médailles, cartes et plans relatifs au canton de Neuchâtel*. Neuchâtel: Société d'histoire du canton de Neuchâtel, 1878
- Auguste Bachelin: *Iconographie de Jean-Jacques Rousseau*. Paris: Sandoz et Fischbacher, 1878
- Auguste Bachelin: «Les Girardet. Une famille d'artistes neuchâtelois». In: *Musée neuchâtelois*, 6, 1869; 7, 1870, pp. 213-224, 261-271, 285-296; 18-28, 30-42, 65-71, 105-111, 157-174, 182-192, 245-253

Direktlink

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000010&lng=de>

Letzte Änderung

28.02.2018

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bächtelmann: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.